

Sur les traces de Georges Brassens

Tout le monde vous le dira je suis ***un mauvais sujet repent***, pas tellement repent, en fait : j'ai toujours aimé et aime encor la **Brave Margot**. J'aurais dû l'aimer comme une sœur, vu qu'elle était **la femme d'Hector**, mon cousin et que j'avais été le **petit joueur de flûtiau** qui, à leur noce, avait rythmé **la marche nuptiale**... mais, c'est plus tard que j'ai découvert que celle qui était aussi **ma maîtresse d'école** et que j'admirais entre toutes, n'était qu'une **traîtresse** !

Lors d'une **chasse aux papillons** où elle nous avait entraînés, elle portait **le chapeau de Mireille** ma grande sœur au ruban duquel elle avait piqué une **jolie fleur**. Le vent brusquement avait fait s'envoler le léger couvre-chef pour le poser malicieusement **sur l'eau de la claire fontaine**.

Je me suis fait tout petit pour me glisser entre les roseaux et rattraper le chapeau qui flottait et, pendant que je risquais ma pauvre vie d'amoureux transi (c'était bien le cas) elle, sous **le grand Chêne** avait rejoint, concurrence déloyale, **le fossoyeur**, ce héros de **la guerre de 14/18**.

Moi, gamin imberbe qui croyait qu'il existait encore **des bergères**, en découvrant qu'Hector était cocu, compris hélas qu'**il n'y a pas d'amour heureux**.

Je repense souvent à ces amours d'antan et en suis tout ému : il est vrai que **le temps ne fait rien à l'affaire**.

BRASSENS
A 100 ANS